

## ***Lettre de refus de participation à la procédure d'attribution de la PES à l'université de Franche-Comté (avril 2011)***

Besançon, le 13 avril 2011,

Monsieur le président,

Nous refusons de participer à la procédure d'attribution de la prime d'excellence scientifique, parce que cette nouvelle prime va à l'encontre de la façon dont nous envisageons notre métier d'enseignant chercheur.

Nous en contestons autant la quantité que la forme.

Cette prime, correspondant le plus souvent à deux mois de salaire, est considérable. On pourrait même la trouver démesurée en comparaison des primes de la majorité de nos collègues BIATOSS et contractuels. Elle l'est encore en comparaison des budgets de fonctionnement dont nos équipes et laboratoires disposent aujourd'hui : un individu recevra, à titre personnel, pour récompenser le "niveau élevé" de sa recherche, une somme parfois comparable à celle perçue par toute son équipe, sans laquelle sa propre recherche n'aurait pas lieu. On mesure qu'il s'agit de dégager une élite enseignante, distinguée de la masse des collègues par cette prime personnelle, au mépris de la valorisation du travail collectif. Or la recherche n'est rien sans le travail collectif.

Nous en contestons le fondement : on croit mesurer l'originalité et la profondeur d'une recherche, à l'aide des nouveaux critères introduits par les agences. Avoir publié dix fois la même chose sur un sujet à la mode dans une revue scientifique à la mode, est devenu la clef du succès dans une Université vouée à récompenser la superficialité standardisée.

Nous en contestons le mode d'attribution : au mieux examinée par une instance nationale non élue, non représentative de la seule autorité compétente, à savoir la communauté scientifique elle-même, sinon simplement distribuée par des commissions mixtes, restreintes, des CA et CS, cette prime est le meilleur instrument du favoritisme.

Au total, cette prime dégrade l'image désintéressée, collective, rigoureuse que nous nous faisons de notre métier et du service public d'enseignement et de recherche. Nous éprouvons une grande tristesse à voir les méthodes managériales de mise en concurrence des personnels progressivement détruire le sens d'une institution qui jusqu'ici savait nourrir l'appétit du savoir et la vocation d'y consacrer sa vie, et respecter ces valeurs si importantes aux yeux de chacun d'entre nous.

### **Signataires (par ordre alphabétique) :**

- ▶ Nella Arambasin, Littérature comparée
- ▶ Matthieu Brassart, Mathématiques
- ▶ Carole Bégeot, Biologie
- ▶ Patrick Bégrand, Espagnol
- ▶ Jean-Michel Bessette, Sociologie-Anthropologie
- ▶ Vincent Bourdeau, Philosophie
- ▶ Jean-Michel Caluwé, Lettres modernes
- ▶ Franz Chouly, Mathématiques
- ▶ Bertrand Degott, Lettres Modernes
- ▶ Oscar Freán Hernández, Espagnol
- ▶ Maggie Gillespie, Anglais
- ▶ Yvon Houssais, Lettres
- ▶ Philippe Laplace, Anglais
- ▶ Daniel Lebaud, Sciences du langage
- ▶ Philippe Le Borgne, Mathématiques
- ▶ Laure Lévêque, Lettres Modernes
- ▶ Farid Ammar Khodja, Mathématiques
- ▶ Arnaud Macé, Philosophie
- ▶ Cyril Masselot, Sciences de l'Information et de la Communication
- ▶ Sophie Mariani-Rousset, Psychologie
- ▶ Alain Menget, Médecine, Pédiatrie

- ▶ François Migeot, Sciences du langage
- ▶ Judith Migeot-Alvarado, Sciences de l'éducation
- ▶ Jennifer Murray, Anglais
- ▶ Gabrièle Padberg, Allemand
- ▶ Richard Parisot, Allemand
- ▶ Nathalie Pavec, Anglais
- ▶ Catherine Paulin, Anglais
- ▶ Danièle Pingué, Histoire
- ▶ Matthew Pires, Anglais
- ▶ Katja Ploog, Sciences du langage
- ▶ Marie-Paule Poggi, STAPS
- ▶ Blandine Rui, Sciences du langage
- ▶ Zeenat Saleh, Anglais
- ▶ Michel Savaric, Anglais
- ▶ Federico Tajariol, Sciences de l'Information et de la Communication
- ▶ Sandrine Vieillard, Psychologie
- ▶ Nathalie Wallian, STAPS
- ▶ Julien Vincent, Anglais
- ▶ Rose-Marie Volle, Sciences du langage

***Initiative soutenue par les syndicats FERC SUP CGT, SUD et SNASUB FSU de l'Université de Franche-Comté***